

BOURNENS

Scandale à l'eau... de rose!

Par
Christian Dutoit

Peu avant Pâques, deux quotidiens romands à grand tirage ont fait leurs choux gras d'un fait marquant, une exposition de peinture dans un établissement public de Bournens. Jamais auparavant ces journaux n'avaient parlé du café de l'Union de ce petit village, mais il a suffi que l'invité sente un peu le soufre pour que sonne l'hallali médiatique envers les tenanciers.

On a reproché à Gaëtan Mayor et Smaranda Oprescu, restaurateurs et amateurs éclairés du monde artistique romand, d'outrepasser le *politiquement correct* en choisissant d'exposer Berni Stephanus, artiste genevois dans la soixantaine récemment retraité de l'instruction publique et n'ayant plus rien à prouver, auteur de quelques dessins montrant sans fard la cruauté dont l'homme est capable envers ses semblables. Certaines de ses œuvres rappellent étrangement les détails des atrocités américaines envers les prisonniers irakiens d'Abou Grahیب ou l'acte barbare du

prêtre Inca sacrifiant au soleil et quelques scènes bibliques du même acabit.

Condamner gratuitement, sans avoir vu doit être la devise des



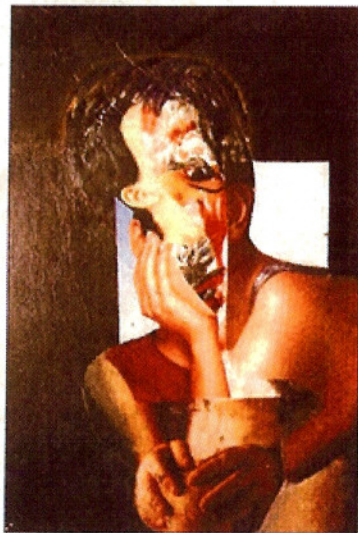
Une des images de 2002 qui ont créé la controverse, intitulée **Abraham**. ChD

détracteurs de M. Mayor et de son invité. Ses tableaux sont certes violents, à l'égal de l'affiche du dernier Spiderman qui traverse d'un poing vengeur le corps de son adversaire ou des vues de victimes encore fumantes du dernier kamikaze

explosé au milieu d'un marché bagdadien qu'impose la télévision à l'heure des informations. Et puis, ce n'est qu'un volet de l'exposition, les collages et techniques mixtes de M. Stephanus sont plus convenables, bien qu'érotiques pour certaines, pas autant cependant que la publicité «dessous féminins» ou la prévention du sida qu'on encaisse à chaque coin de rue.

Les créations de l'artiste font montre de sensibilité, la sienne étant visiblement heurtée autant que celle du spectateur par l'hypocrisie omniprésente du monde actuel. Son tort est de nous contraindre de voir la violence brute, pas encore édulcorée par quelque censeur vidéo des dernières nouvelles. En outre, ses compositions parlent au cœur, trop fort parfois, mais rien qui justifie le tollé lu dans la presse il y a un mois. Le regard que Berni Stephanus porte sur l'humanité est sans complaisance, juste empreint de l'empathie de son expérience d'homme mûr décrivant la réalité du monde, brutal, tragique, trivial souvent et souriant parfois. Nombreux ont été les visiteurs qui ne se sont pas contentés du diktat qu'un journal leur servait prêt à

gober et on fait le déplacement du Valais, de Neuchâtel, du Doubs ou de plus loin encore pour juger par eux-mêmes, en toute conscience. Vous aurez tout l'été pour admirer le travail de Stephanus, l'expo, prévue jusqu'à fin juillet sera prolongée au 30 septembre. Nous avons risqué la visite et y avons survécu, sans traumatisme majeur... Et puis les patrons, le bistrot et sa carte sont sympas et l'on y mange plutôt bien. Alors risquez-y un œil! ■



Mélancolie, acrylique et collage sur toile, 2007. ChD

No 20

VENDREDI 25 mai 2007

Fr. 2.-

Journal
DE LA RÉGION DE
Cossouney
romandie hebdo

JA 1304 Cossouney - Ville
«Postcode 1»